### L'EMANCIPATION GENERALE

O'Connell a eu la gloire de faire disparaitre le superbe de dain que les gouvernements avaient si longtemps mierre pour les questions religieuses et surtout pour l'Eglise. Il leur a appris que si le royaume de Dieu n'est pas de ce monde, ceux qui le cherchent out cependant le devoir de se servir de leurs droits de citoyens, afin d'écarier les obstacles légrux qui le rendent plus difficile à trouver. Grace aux legons du libérateur de l'Irlande, cette grande vérité fut bientot comprise de ses compatriotes, et ils entrèrent à sa suite dans la région des intérêts politiques par le passage que leur ouvrait le libéralisme des institutions britanniques. Sur le continent, les Reiges ne tarderont pas à suivre cet exemple, et le mouvement qui se manifeste dans les autres parties de l'Europe est comme le premier symptôme de cette agitation pacifique qui doit emanciper l'Eglise dans le reste du monde.

Sans doute la puissance des ennemis du catholicisme est encore fort grande, et nous désespérerions de l'issue d'une lutte qui de notre rôté est à peine commencée, si nous n'étions fermement convainens que l'apathie où languissent encore la plupart de nos frères tour le maintenant à sa un. Il y a, en effet, chez un trop grand nombre, un amont si effréné du repos, et les préjugés du passé favorisent tellement cet amour, qu'ils sont toujours disposés e se laisser prendre aux pièges que leur tend le Pouvoir. Courne ils ziment mieux dire captifs sans fatigues que libres avec effort, ils se leissent perpétuellement tromper par les mêmes hommes; car il saudrait un certain travail pour distinguer la duperio de la charité, et ils se l'épargnent en environnant l'une de la sainte aufreole qui n'appartient qu'à l'autre. Do cotte manière les endormeurs et les endormis ont le conscience à l'aise; mais de nine manière aussi les générations nouvelles se perdent, le filet universitaire continue à se remplir et les clerges de cour re préparent lentement.

Voilà ce qui fait notre faiblesse et notre péril. L'Eglise souffre plus de la mollesse ou de l'avenglement de ses enfants que de la force de ses adversaires. Aussi le grand art de ces derniers consiste-t-il à entretenir unt de perfides caresses ou de flatienses mais stériles concessions, cette mortelle langueur. Vous feur demandez des libertés, ils vous donnent des politesses encadrées pent-être dans quelque tableru arfieté aux dépens des contribuables; puis, si vous osez douter de leurs bonnes intentions, si vous vous permettez de soutenir que le salm de 36 millions d'âmes ne doit pas demeurer à leur merci, si enfin vous vous souvenez que la Charte n'est qu'un lorg commentaire du proverbe : " Aide-toi et le Ciel t'aiders," les endormis ne se réveillent point, et les endormeurs s'unissent au Journal des Débuts pour déclarer que votre polémique n'est pa- assez chrétienne!

Disons-le sans détout ; l'œuvie d'O'Connell est à peine élantinee en France, et cependant, si peu de progrès qu'elle on faits, elle cause aux usorpateurs des droits de la famille des soncia dont la future existence ent para impassible il y a un demi-siècle. C'est une victoire négative, sans doute, et elle a ses dangers, car le Ministère, averi de la puissence des cathoriques, ne néglige aucun moyen pour l'empêcher de se réveler à elle-même et au monde. Suppléant par le sophisme à la violence dont il n'osc plus faire usage, il s'efforce de nous por under qu'en notre qualité de fidèles, comme enfants de l'Eglise pour la délivrance de notre mère, nous ce pouvons ni ne devons user des priviléges que nous confère la loi fondamentale du pays. "Votez et faites voter, dit-il sans cesse à nos curés, pour mes canditats, et je recrépirai vos édifices sacrés et je proclamerai que, vous prêtres, vous ne vous mêlez pas de politique. Mais gordez-vous bien de donner vos suffrages aux candidats de la liberté de conscience, car non-seulement vos temples ne seraient pas réparés, mais en outre vous teriez de la politique, et la religion ne vous permet oas d'en faire."

Cette singulière théorie, dont les endormeurs et les endormis s'accommodent également, entrave plus que la plupart de nos lecteurs ne consentiront à le supposer, le progres de la doctrine si différente du libérateur. Boureusement la Providence est venue au secours de son l'glise, et aujourd'hui nous ne pouvons plus nous effrayer ni de la multitude des ennemis vivant de cette compagnie qui a assisté, durant la dernière qui combattent contre la cause de la visio liberté, ni du petit guerre américaine, à la bataille de Chateauguar sous le comnombre de ses défenseurs. Avec la dernière année de la vie du grand O'Connell commençait la première année du règne de Pie 1X, c'est-à-dire du Pontile que Dieu, dans sa miséricorde, a chargé d'éclairer les catholiques sur la nature des devoirs qu'implique la jouissance du droit de cité. Si imposente que sût l'autorité de l'illustre Irlandais, il ce pouvait en appeier qu'à notre raison; mais à présent, les principes qui ont gouverné sa vie ont reçu, il est permis de le dire, la sanction qui leur avait manqué. Le Pape a ratifié de son approbation tous les grands actes du heros de la chretienti. Qui ne sait maintenant que l'éloquente voix du P. Ventura a été, sous ce rapport, l'interprète de la plus haute pensée qui soit sur la terre?

Bientôt donc, nous ne craignans point de le prédire, tous les catholiques comprendront qu'il ne leur est plus permis de rester spectateurs passifs de la dégradation morale de leurs enfants et de l'asservissement des consciences. Ils sauront qu'ils répondent devant Dieu des ames si nombreuses, toutes inconnues qu'elles leur soient, dont le salut dépend de leurs votes ou de leurs pétitions. Cette pensue fora graduellement cesser le sommeil des endormis, et les endormeurs de bonne foi étant enfin détrompés, ils leur donneront l'exemple d'une grande défiance en tout le reste. S'imaginer que l'action du Souverain-Pontife ne se fera point sentir de ce côté des Alpes, que sa parole et ses actes seront stériles ailleurs qu'en Italie, ce serait tomber dans une erreur que M. Guizot se gardera bien de commettre.

Les myriades de! catholiques qui, sur la foi des traditions du passé, avaient émigré à l'intérieur ou étaient devenus les complices involontaires du Gouvernement, ne sauraient donc beaucoup tarder, soit à revenir de leur long exil, soit à montrer une résistance qu'ils n'avaint pas encore comptée au nombre de leurs devoirs. Les questions religieuses sont par conséquent destinées à occuper dans les débats législatifs une place qui ira en grandissant jusqu'au jour où les Chambres s'en seront délivrées en contraignant le Ministère à abdiquer sa papauté larque. Mais, en attendant, plus l'attention publique se concentrera sur la situation actuelle de l'Eglise ainsi que sur les libertés qui lui sont illégalement refusées, et plus nous approcherons du jour où, au nom de la Charte, ces libertés lui seront rendues. Tel est l'avantage du hon droit, qu'il devient d'autant plus évident qu'on le soumet à un examen plus sévère.

A cet égard encore, la Providence semble prendre à tâche de multiplier les moyens de succès pour la cause du libéralisme chrétien. Non-seulement le catholicisme est appelé à jouer, qui qu'on sasse, un rôle entièrement nouveau dans notre politique intérieure, mais, au plus, il est maintenant placé au premier rang parmi les intérêts de notre politique extérieure. C'est à peine, il y a un an, si la diplomatie s'occuvait de l'Italie, si ce n'est pour obtenir du Pape qu'il imposat vilence aux plaintes des catholiques, la diplomatie, du moins,

de la France et de l'Angleterre, et voici qu'aujourd'hui les regards de tous les peuple, la sollicitude de tous les hommes d'Etat se portent sur Rome. La question romaine est en ce moment ce qu'a été celle de Constantinople, la question capitale des gouvernements et des publicistes de l'Europe entière, une question de paix et de guerre générale. Et ce ne sont pas seulement le catholique français qu'elle passionne: quel est le citoyen parmi nous qui tolererait que l'Autriche detronat le Pape ! Rendons aux hommes au National la justice qui leur est due. Maîtres de la France, ils armeraient pour resurer le règne du corbonacisme en Italie; mais si ce varu de leur cœur ne pouvoit être expucé, ils armeraient encare afin d'empêcher le cabinet de Vienne d'enlever au Saint-Siège son autique patrimoine.

Or, l'Autriche est placée dans des conditions telles que son gouvernement étant donné, elle ne pourrait hésiter à marcher sur nome si elle n'était arrêtée par la cortitude de rencontrer d'autres oppositions que celle des Romains eux-mêmes. Le spectacle d'un peuple qui se régénère pacifiquement, qui se dégage des liens de l'étranger, qui s'élève à la dignité de nation, ne peut convenir aux matures de la Boheme et de la Hongrie, de la Gallicie et de la , Lomhardie. Un pareil exemple, une pareille leçon doit les faire trembrer, à présent surtout qu'ils ne peuvent plus espèrer que le succès d'un complot on d'une révolte forcera Lie IX à accepter leur perfide assistance. Leurs tendances sont invinciblement déterminées par leurs intérêts, et, par consequent, plusieurs années s'écouleront peut-être avant que l'indépendance du souverain de Rome ait cessé d'être de toutes les affaires extérieures de la France celle dont elle s'occupera le plus.

Pour elle, en esset, Rome n'est pas seulement une cause de ollision avec l'Autriche, car elle nura encore à disputer à 'Angle erre, avec l'honneur de servir le cause de l'Eglise,les immenser avantages politiques ottachés à cet honneur. La gratitude des peuples italiens, et par cela même une préponlérance incontestable dans tout le bassin de la Méditerranée, est assurée au gouvernement qui se montrera le plus dévoue à Pie IX, et ce mince requeille déja, dans la sécurité que lui assure ce simple fait, la première récompense de l'amour qu'il porte à ses sujets. Les Anglais sont éminemment positifs de leur nature, et sens s'amuser à faire de vaines phroses, ils travaillent à gagner M. Guizot de vitesse en le faisant passer pour le complaisant discret de M. de Metternich, et en se présentant eux-mêmes comme les alliés sincères du roi de Rome. Pour établir le premier de ces faits, le Times, abusant de ce que, le 16 juillet, des vaissaux de guerre français s'étaient montrés près de Civita-Veuchia, se fait écrire d'étranges choses par son correspondant romain. Selon ce dernier, si le complot avait réussi les Autrichiens marchaient sur Rome et y rétablissaient l'ancien régime, pandant que notre ministère, d'accord avec eux, sauvait ou s'imaginait sauver son honneur en prenant possession de Civita-Vecchia, et en la gardant jusqu'à ce que ces mois : L'ordre regne à Rome, sussent tombés du haut de notre tribune.

Quant à leur amour du Pape, les Anglais le prouvent en montraut qu'il est de leur intérêt de l'aimer et à cause du libre échange et à cause de l'influence qu'ils prétendent exercer sur le midi de l'Europe. Ce double thème revient souvant dans leurs journaux, et nous supplions M. Guizot d'y faire bien attention. Il doit aussi apercevoir tous les efforts que fait depuis quelque temps le ministère britannique sfin de se concilier les catholiques; et les récentes élections lui apprendront encore combien l'esprit de secte s'est affaibli devant uu grand intérêt national. Il est évident que l'importance si subitement acquise par la question romaine va réagir de la manière la plus savorable sur la condition de nos frères sur d'autre rive de la Manche, et un peu plus tard peut-être elle produira nécessairement les mêmes effets our celle-ci.

### VOLTIGEURS CANADIENS.

Le soussigné désire faire connaître aux miliciens de 1812, sinsi qu'aux Foltigeurs et soldats du Régiment des Canadiens Fer bles, t particulièrement à la compagnie légère du Capitaine Fergueson du dit Régiment, vu qu'il est le seul Officier mandement du brave Lieutenant Colonel De Sallabery, le 26 voir de leur donner des certificats ou tous autres documents constatant leur présence à la dite bataille aux fins d'obtenir la Reine Victoria, de faire frapper pour la brave milice Loyale Canadienne.

L. F. DUFRESNE.

Ancienne Lorette le 9 septembre 1847.

## LIBRAIRIE





ES Soussignés ont l'honneur d'ennoncer au public et à leurs amic qu'ils viennent de transporter leur Atelier, rue Nutre-Dame, A dris-a-vis le Semmeire, ca, tel qu'ile l'ont dernierement annoncé ils ont ouvert une Librairie sous le nom de

### LIBRAIRIE ECCLESIASTIQUE.

Ils ont constamment en main des Livres de Morale et de Religion, et tout ce qui est nécessaire aux Ecoles Chrétiennes. Ils espérent que le patronage du public et particulièrement du clergé cultolique ne leur fera pas défaut, en la supériorité de leurs acticles e Pexcellence des ouvrages qui sortiront de leur échoppe. Enfin ils fe-ront tout en leur pouvoir pour satisfaire ceux qui les patroniseront. CHAPELEAU ET LAMOTHE.

Montréal, 14 sept. 1847.

### CONGREGATION DES CEDRES.

ES Dames de la Congrégation des Cèdres informent le public qu'elles ouvriront leurs écoles le 15 de Septembre prochain pour la réception des élèves. Le prix de la pension est, tout compris, est de £16 10 0.

TO VIS-A-VIS LE SEMINAIRE DE MONTREALES CHEZMM. CHAPELEAU& LAMOTHM

ACENTS DE J. C. ROBILLARD MENEW-YORK.

N annonçant à MM. les Currs qu'il à transporté son fonds d'Orpemens d'Eglise à l'adresse ci desaus, le Soussigné vient aussi offrir ses remercimens bien respectueux aux Dames de l'Hôpital-Général, pour le succès si heureux qu'elles ont bien voulu mériter aux articles qui ont été en dépôt juqu'à ce jour à leur Etablicement.

blissement.
Au hou-rouloir et à l'Encouragement de M.M. les Curés du Cana-da le Soussigné s'engage des aujourd'hui à répondre en leur offrant à dater de ce jour

LE PLUS BEL ASSORTIMENT DE MONTREAL. L'Acheteur rencontrera toute la loyauté qui lui est due dans les prix de ces objets, où les progrès de la Dorure et de l'Argenture, curtont en imitations mettent en défi les plus habiles connaisseurs. Chaque article sera GARANTI et à couvert de toute fausse représen-

tation de quelité. Enfin, la marchaudise sera Toujours PRAICHE et CTOUJOURS A BON MARCHE. 21 L'Assortiment d'aujourd'hui consiste en une grande variété de CHASUBLES TOUT FAITES.

#### ----3 CSS1. ---CROIX DE CHASUBLES

En dane d'on avec brochures à RELIEFS en or, argent et couleurs. Banas Blane, Cramolsi, etc. etc. brochés tout en or.

(conleurs assorties)

cn or et couleurs. GARNITURES DE CHAPES ET BANDES DE DALMATIQUES En drap d'or (imitation) à desseins tres-riches et suillants.

Damas brochès en or et couleurs. (assortis de couleurs) brochures riches, crdineires et de bas pris.

GARNITURES COMPLETES. N. B. Les Croix, les Carnitures de Chapes et les Bandes de Dalmatiques ci-dessus sont toutes appareillées de desseins et offrent par la même une variété de garnitares complètes dont chacune est peu dispendieuse.

ETOLES ET VOILES DE BENEDICTION. Les Ptoles sont assorties de couleurs, plusieurs à brochures riches. Les Voiles portent tous de riches emblémes au centre et aux extré-

ETOFFES A ORNEMENS. Brap d'or à brochures très-riches en or, argent et couleurs (des-

eins nouveaux.)

Moire d'or a refiets riches et brillants.

Damas brochés, tout en or, et aussi en couleurs. Les prix de tous ces objets sont extremement réduits, dans le but d'offrir aux MM, du Chergé tous les avantages du bon murché et de la bonne qualité et avec leur bienveillant concours et une vente rapide, de suivre de très-près et toujours à bar prix toute lu nouveauté (en ce genre) des fabriques de Paris et de Lyon.

ARGENTERIE D'EGLISE.

LE Soussignó attend très-prochainement un assortiment complet d'Ostensoirs Ciboires Encensoirs Burettes etc. N. B. Le Soussigné ne fait pas colporter d'Ornements d'Eglise

dans les campagnes.

MM. les Curés qui désireraient faire venir des objets d'importation ezpris (et pour leur propre compte), jouiront de tous les avantages possibles dans les prix de chaque article. On voudra hien faire suirre ces ordres de toutes les explications no

cessuires à ébiter la moindre erreur, et les adresser à J. C. ROBILLARD, No. 84, Cedar St.

## ACADEMIE

### POUR LES JEUNES DEMOISELLES

Ul sera ouverte à St. JEAN DORCHESTER, district de Montréal le 15 octobre prochain,par les SŒURS si avantageu-sement connucs de la Congrégation de Montréal.

Cette nouvelle Institution, comme toutes celles que dirigent les Sours de la Congrégation, comprendra dans son plan d'éducation, toutes les branches d'enseignemens qui peuvent entrer dans l'éducation de la Congrégation de la confété de on des enfans de toutes les classes de la société. Outre la lecture Octobre 1813, qu'il se fera un grand plaisir et même un de- l'écriture, l'arithmétique et la grammaire en langue française et que glaise; les autres branches d'une éducation complete, comme la géo-graphic, l'histoire, la littérature, les ouvrages à l'aiguille de toute espece, le derein, la inusique, etc. etc. etc. seront enseignées d'ins ce médaille d'honneur qu'il a plu a Sa très-Gravieuse Majesté la nouvel Etablissement, aussitot qu'il y aura un non bre suffisant d'éleves qui demanderont cette partie de l'ensaignement, et qui seront prê-tez à le recevoir.

Les jeunes personnes seront admises dans l'Institution sans aucune distriction de croyance religieuse, et elles y jouiront d'une entiere liherté de conscience ; cependant, à raison du bon ordre nécessaire dans une Institution de ce genre, toutes devient se conformer aux exercices du culte extérieur de la maison.

Les prix de la pension et de l'enseignement seront réduits; et on pourra les connaître en s'adressant à ces Dames à leur raison à St. Jean, le premier, ou après le premier octobre prochoin. Les branches d'une éducation libérale et soignée, comme le dessin, la musique, etc., seront payées à part.

Pour l'habillement et le trousseau, on p'exige rien en particulier cependant il serait bon de voir les Sœurs à ce sujet.

On ne prendra aucune pensionnaire pour moins de trois mois ; et pour éviter le dérangement dans les classes, il n'y aura point d'autre vacance accordée aux élèves, que la racance annuelle de quatre semaines, à la fin de juillet, ou au commencement d'août. A la fin de chaque année scholastique, il y sura un examen public

et des prix et récompenses seront décernés aux élèves, qui se scront di-tinguées par la honne conduite, l'application et le succès. St. Jean, anut 1847.

### BANQUE D'ÉPARGNES DE LA CITÉ ET DU DISTRICT.

1er. avril 1847. ALANCE due ce jour aux Déposants, tel que montré par Aétat, £29350 3 9 31 juillet.

Montant déposé du ler. arril à ce jour, Montant retiré, £41477 18 6 21410 13 6

Balance due ce jour aux déposants, Par ordre du Bureau, JOHN COLLINS, Caissie 20067 5 0 £19117 8 9

Bureau de la Banque d'Epargnes ) de la Cité et du District, No. 46, Grande rue St. Jacques.

### COLLEGE DE MONTREAL.

A RENTRE'E aura lieu, selon l'usage, le 16 Septembre. Le vendredi 17 courant, MM, les externes devront se trouver à l'é-glise de N. D. de Bonsecours, pour y assister à la messe qu'on y célebrera à sept heures A. M.

Montréal, 9 Septembre 1847.—tf.

# COLLEGE

E BEL ETABLISSEMENT, fondé à l'Industrie par l'éta lité de l'Honorable B. Joliette, est maintenant places direction des Cleres de St. Viateur. Le plan des étue di vise en cinq années, disposó ajusi qu'il suit :

lère. Année.

Eléments de la Grammaire Française et de la Grammanglaise. Arithmétique.

- 2ME. ANNÉE.

Histoire Sainte et Cours religieux.

Histoire ancienne (en anglais).

Syntaxe des deux langues. Histoire du Canada. Arithmotique et premières notions d'Algébre, de Géoré do dessin linéaire.

Géographie. Principes fondamentaux d'Agriculture et de Botanique Style épistolaire et composition dans les deux langues. Histoire Romaine (en aughais). Tenuè des livies.

3ME. ANNÉE.

Les principes de la Littérature. (Beiles-Lettres.) Algebre et Géométrie. Rhétorique.

Ractorique.
Etude de la Constitution du pays.
Histoire de France par la methode analytique.
Histoire d'Angleterre (en anglais) avec netres.
Composition et discours en Anglais et en Français.

4ME. ANNÉE.

Physique, Chimie appliquée aux arts, etc. Géométrie pratique, Arpentige, Mécanique, etc. Compositions Anglaises et Françaises.

SME. ANNEE.

Logique, Métaphysique, Morale. Architecture et économie politique. Compositions et discours dans les deux langues.

Les Elèves qui, ayant suivi ce cour, désireraient ét dienatin, trouveront, dans le même établissement, dan professeurs quidonneront des leçons à la suite du présent Cours. La musique étessin seront enseignés régulierement chaque aunée, à tous ceux gyant une disposition naturelle pour ces arts d'agrément, voudrois apprendre. Il sera laissé à l'usage des éleves une Bialiothéquisie anns tous les ramorts est un counte page sera danné du printen. sons tous les rapports; et un compte exact sera donné du prince aura fait de la lecture; des prix sera i donnés aux meilleurrateu s. Des examons publics auront lieu à différentes éjes de l'année, et une distribution solemelle des prix précéderà les pres-

CONUITIONS :

Enseignement et logement £3 par an, payables d'avance. Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'établisse. REV. ANT. THIBAUDTER, Direc. REV. F. I. LAHAYE, Sous-Direc.

M. F. CHAMPAGNEUR, M. N. M. A. FAYARD, Catechiste M. W. SHEPHERD, Cat. Mineur

20 sept. 1847.

### BANQUE D'EPARGNES

DE LA

CITE ET DISTRICT DE MONTREA

PATRON:

Monseigneur l'Erêque Cathalique de Montréa. Bureau des Directeurs,

W. Workman, President. | Francis Hineles, A. Larocque, V. Président, John E. Mills, Jacob DeWitt, Joseph Bourret l'. Beaubien,

L. T. Drummond.

H. Judah,

H. Mulhelland, L. H. Helou, John Tally, Damase M. ston, Joseph Grenier, Nelson Davis.

VIS est par les présentes donné que cette Institutionaiera CINQ PAR CENT sur tous les Dépots.—Les Derég sont reçus tous les jours de dix à trois houres et de six rèli hour. neures dans les soirées des samedis et landis (les fetes excises). Les applications pour antres affaires requereant l'attention du areau doivent être envoyées les Jeudis ou Vendre dis, vê que le Bura des Directeurs se reunit regulièrement tous les samedis. Cependit, si les circonstances l'exigenient, on pourrait s'occupir des diondes ou applications qui seraient l'aites, aucun autre jour dans la guaine, le Président le Vice-Président étant tous les jours présents à Bureau de la Banque.

JOHN COLLINS, Secrétaire et Tréspier.

### CONDITIONS DES MÉLANGES RELIGIEUC.

LES MELANGES RELIGIEUX se publient DEUX fourta no-Le PRIX d'abonnement pour l'année est de QUATRE PLASTRES, avables d'avance, frais de poste à part. Les MELANGES ne regairent pas d'abonnement pour moins ce

Les abonnés qui veulent discontinuer de souscuire aux Mélanfes, doivent en donner avis un mais avant l'expiration de leur abannement. Toutes lettres, paquels, correspondances, etc. etc. doivent/être adressées, francs de poris, à l'Editeur des Mélanges Religieux à Mont-

PRIX DES ANNONCES.

Six lignes et au-dessous, 1ère, insertion, Chaque insertion subsequente, Dix lignes et au-dessous, l'ère, insertion, ...

Chaque insertion subsequente, Au-dessus de dix lignes, [l'êre, insertion] chaque ligle, Chaque insertion subsequente, par ligne, 0 0 1

is contraire. Pour les Annonces qui doivent paraître Longremrs, pour des unonces fréquentes, etc., l'on pout traiter de gré mgré.

AGENTS DES MELANGES RELIGIEUX.

Montréal. Trois-Rivières. Québec, Stc. Anne,

Caissier,

MM. PABRE, & C.E., libraires. VAL. GUILLET, Ed. N. P. M. D. MARTINEAT, Pire. Vic. M. F. PILOTE, Ptr. Direct.

Bureau des Mélanges Religieux, troisième étage de la Maison d'Eole près de l'Evêché, coin des rues d'ignonne et St. Penis.

JOB. RIVET & JOS. CHAPLEAU,

PROPRIÉTAIRES ET INPRIMEURS.